



**HAL**  
open science

## Masque applique de Blicquy

Evelyne Gillet, Laurent Verslype

► **To cite this version:**

Evelyne Gillet, Laurent Verslype. Masque applique de Blicquy. Fédération wallonie-Bruxelles. Trésors classés en Fédération Wallonie-Bruxelles, 4 (tome 2), pp.68-69, 2021, Protection du patrimoine culturel. hal-04460501

**HAL Id: hal-04460501**

**<https://hal.science/hal-04460501v1>**

Submitted on 19 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Trésors classés  
en Fédération Wallonie-Bruxelles

Tome 2



# Masque applique de Blicquy

I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Alliage cuivreux et pâte de verre, moulage à la cire perdue

H. 11,6 cm - L. 10,5 cm - P. 6 cm ; épaisseur 3 mm

Centre d'Interprétation des Cultes et Croyances Antiques

(CICCA), Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl, Beloeil

Propriété du Cercle de Tourisme et de Recherches archéolo-

giques Blicquy-Aubechies (CTRA Blicquy-Aubechies asbl)

Classé le 10 décembre 2019 - M.B. 14 février 2020

Le masque applique de Blicquy a été découvert en 2003 dans l'enceinte d'un sanctuaire romain au lieu-dit « Ville d'Anderlecht » (Leuze-en-Hainaut). Il appartient plus précisément à la première phase d'aménagement d'un complexe religieux dont l'abandon se situe entre la fin du I<sup>er</sup> siècle et la première moitié du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette occupation romaine originelle, établie sur un ancien lieu de culte gaulois, se caractérise par la présence d'un premier temple à simple *cella* accompagné d'un aménagement cultuel boisé artificiel particulièrement original, lequel se rattache à la tradition des bois sacrés décrits dans les sources antiques.

Le masque, réalisé par moulage et à la cire perdue, présente le visage glabre d'un homme dans un style peu conventionnel, relevant d'une esthétique celte. La stylisation de ses traits et l'hiératisme de l'œuvre sont ici renforcés par l'ajout aux grands yeux disproportionnés d'iris en amande en pâte de verre, dont seul l'exemplaire gauche est demeuré en place. Le percement au sommet du crâne et les méplats de part et d'autre du cou sont les indices d'une probable fixation sur un support telle une âme de bois. Ni la localisation ni le contexte de la pièce ne permettent cependant d'en déterminer la nature. Ils n'en attestent pas moins son utilisation dans le cadre d'une pratique de *devotio* ou de *votum*, bien qu'on ne puisse le rattacher à une divinité précise ni à une figuration héroïsée.

Le style relativement homogène de la vingtaine de représentations anthropomorphes comparables en Europe,

bien que d'époque romaine, puise de toute évidence son inspiration dans l'art celte. Très peu sont précisément documentés et attribuables à un contexte cultuel déterminé, voire précisément datables, contrairement à l'exemplaire de Blicquy qui, en outre, est le seul à être fondu à la cire perdue. Les autres œuvres sont en effet produites par déformation plastique et éventuel assemblage.

Par ses qualités esthétiques aux réminiscences celtes, son état de conservation remarquable et son association chronologique à un contexte romain précoce pour le moins original et exclusivement dédié aux pratiques rituelles, le masque de Blicquy constitue un exemple étonnant rare de syncrétisme celto-romain. Aussi témoigne-t-il d'une nouvelle identité culturelle en phase avec la romanisation de nos régions dès le début du Haut Empire, établissant un double lien avec l'histoire et l'histoire de l'art.

ÉVELYNE GILLET ET LAURENT VERSLYPE

## Bibliographie

GILLET É., FECHNER C. et BLANCHART J.-L.,

« Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy "Ville d'Anderlecht" : zone d'enfouissement, dépôt humain et "bois sacré" (Hainaut, Belgique) », dans GILLET, É. et al. (dir.), *Sacrée science ! Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen*, RAP n° spécial 32, 2018.

LEMAN-DELRIVE G., « Découvertes récentes de masques gallo-romains en bronze dans le nord de la Gaule », dans *Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, tome 89, 2007, n° 373, pp. 119-129.